

ASSOCIATION

JULES MONCHANIN-HENRI LE SAUX

— LETTRE N°7 - 2007 —

Ce sont deux prêtres français qui, les premiers, ont ouvert la voie du dialogue, en reconnaissant les valeurs de l'hindouisme, plan de l'intériorité. Ils découvrirent en leurs frères hindous leur sens du sacré, leur témoignage ascétique (l'engagement du corps), leur quête de soi (savoir aller jusqu'au bout), leur sens de la prière, leur spiritualité intégrée dans leur vie. De nombreux ashrams d'inspiration catholique se sont d'ailleurs fondés dans leur sillage. Mais la rencontre suppose une réflexion sérieuse. Les ambiguïtés concernant les notions de Dieu, de création, de salut/libération sont nombreuses. Ainsi, devant la popularité de la personne de Jésus, il faut approfondir ce qu'il représente réellement. Avant Ghandi, les réformateurs du XIX^e, comme R.M.Roy, avaient professé leur attirance pour le fondateur du christianisme, mais quel était-il à leurs yeux ? C'est aujourd'hui la grande question. Le défi est d'ordre sotériologique (voir la lettre de Jean-Paul II, Ecclesia in Asia). Il faut reprendre l'apologétique – autrefois combative – en une apologétique critique. Devant le succès actuel d'un nationalisme culturel (idéologie de l'hindutva), le rôle d'hommes et de femmes s'inscrivant dans les pas des fondateurs du Shantivanam est plus que jamais nécessaire.

Extraits d'une conférence de Mgr Félix MACHADO, sous-secrétaire du Secrétariat Pontifical pour le dialogue interreligieux, à l'I.S.T.R. de la Catho de Paris, le 6 février 2007 :

« Vingt ans après Assise, le dialogue entre christianisme et hindouisme est-il possible ? »

Assemblée générale du 5 mai 2006

- Quitus des rapports moral et financier.

- Approbation pour porter la cotisation de 10 à **13 €**.

- Un débat est lancé par le gendre du Rev. Murray Rogers, sur d'éventuelles traductions d'ouvrages de Monchanin et Le Saux dans le monde anglophone.

Malgré ses lourdes responsabilités, Mgr Olivier de BERRANGER, évêque de Saint-Denis et président de la commission épiscopale pour la mission universelle de l'Église, membre du Comité d'honneur de l'Association, est venu partager devant une salle bien remplie les fruits de son expérience parmi les communautés asiatiques après 17 ans de ministère en Corée et depuis 1996, au sein de son troupeau qu'il appelle « mon diocèse planétaire » sur le thème :

Quelques traits de l'âme asiatique à la lumière du Christ

« ... Parmi ces traits, il y en a un que je n'ai retrouvé nulle part ailleurs, qui ne tient pas seulement à la forte densité de population, mais à une sorte de connivence que j'appellerai 'la familiarité'. C'est un art de vivre ensemble qui vous donne une impression de grande sécurité. Quand on rentre en Europe, on est agressé par la solitude : on vous demande d'être fort. C'est très dur pour un asiatique. ... Cette familiarité, en contraste avec le cliché courant sur le caractère énigmatique du visage d'un Asiatique est au fond une capacité à exister à ciel ouvert. Je l'ai retrouvée en lisant une anthologie du Dr Takashi Nagai (de Nagasaki, témoin des effets de la bombe atomique) que j'ai postfacée pour *Nouvelle Cité* : on est loin des

concepts abstraits mais dans une approche simple du réel qui n'interdit pas une grande rigueur... »

Et d'énumérer d'autres traits plus spécifiquement religieux :

« a- l'ambivalence : si on affirme une chose, on peut aussi affirmer son contraire : 'Ceci est vrai' mais 'Cela n'est pas faux', il faut nécessairement apprendre à composer.

b- le nationalisme, valeur sacrée, à la dimension cosmologique et anthropologique. L'amour pour 'la terre des pères' – qui fait défaut chez nous – est considéré, même par les chrétiens, comme une valeur à sauvegarder

.c- la place de la bénédiction qui apprend à remercier. Les rites traditionnels comportent toujours l'action de grâce à l'égard du 'Créateur' et la reconnaissance à l'égard des ancêtres. C'est indissoluble et cela engendre le double devoir de transmission et de vénération pour les personnes âgées.

d- le désir de guérir qui maintient des pratiques chamaniques, même chez les chrétiens. Le chamanisme répond à une recherche d'équilibre et d'harmonie (attention à ne pas se laisser prendre au chamanisme d'exportation). Les demandes d'exorcisme sont fréquentes : aux communautés chrétiennes de signifier un nouveau chemin de pardon, de purification et de réconciliation. La *minjung theology* ('théologie de la libération' à la coréenne) approfondit la réflexion en ce sens.

e- le respect de l'écriture : les Asiatiques sont passionnés par l'acte d'écrire. Les Écritures sont la fissure par laquelle pénètre la révélation du Dieu Vivant et Créateur. »

En brefs *post-scripta*, Mgr de Berranger rappelle quelques notions de base pour guider l'approche chrétienne de 'l'âme asiatique' :

« - le culte des morts : les Coréens catholiques gardent des comportements marqués par le bouddhisme, le confucianisme, le taoïsme et le chamanisme. Il ne faut pas appliquer trop vite le terme de syncrétisme, mais plutôt celui du caractère hybride d'alluvions successives.

- le chamanisme : il faut le considérer comme recherche d'équilibre et d'harmonie qui peut aider chacun à rester à sa place.

- la piété filiale reste la « clef » pour entrer dans ces cultures asiatiques.

- l'art de guérir sous des approches différentes ('Ceci est vrai mais cela n'est pas faux'). Comment concilier cette manière de voir avec la perspective chrétienne d'une histoire où Dieu s'incarne et souffre dans sa chair ?

- apories et fissures : certains obstacles à l'évangélisation demeurent insurmontables aux européens. Il faut avoir la patience de laisser les natifs opérer eux-mêmes le discernement. La question de l'unicité du Christ Sauveur demeure le seul critère décisif.

Et de citer pour conclure ' Pourquoi ton regard est-il mauvais parce que je suis bon ? (Mt 20, 15)'. Cette parabole des ouvriers de la onzième heure peut nous éclairer dans la phénoménologie des religions. Le regard de bienveillance est une condition de la rencontre des autres, de l'appréciation de leur apport à la quête de vérité qui travaille l'humanité comme un ferment ».

Nouvelles

De nombreux colloques ont célébré le centenaire de la naissance du Père BEDE GRIFFITHS :

- Juillet 2006, au Camaldoles Institute, *For East-West Dialogue*, (Mercy Center, **Californie**)

- 3-5 novembre 2006, à **Camaldoli**, (la « maison mère » du Shantivanam) : *Un cammino di fede verso l'oltre*, avec les P. B.Cozzarini, A.Barban J.Wong, R.Hale et Antonia Tronti.

- 14-17 décembre 2006 à **Saccidananda Ashram**, retraite avec Br. John Martin et autres conférenciers, terminée par un repas festif avec les villageois de Tannirpalli..

- Mai 2006, le P. Bernard **Durel**, o.p. donne une session de 2 jours à L'Arbresle sur « H. Le Saux : lecture commentée de *La montée au fond du cœur*, et séances d'assise ».
- 12 octobre 2006, projection du film de P. Chagnard Swamiji, *Un voyage intérieur* au « Forum » de la rue de Vaugirard à Paris, introduit par le P. Y. Le Mince, suivi d'un débat.
- 9-12 novembre 2006, **Quatrièmes Assises Pastorales Européennes** organisées par *Les Voies de l'Orient* (2006) sur « Le corps et ses langages, lieu de la rencontre », avec J.-C. Basset, P. de Béthune, P. H. de Bruyn, E. Harris, E. Tang, B. Van Meenen, B. Vermander, Th-M. Courau et bien d'autres venus d'Europe, d'Inde, de Taiwan, et de Suède. F. Jacquin a eu la joie de représenter l'Association à ce carrefour d'amitié, d'expériences et de prières qui a permis de revisiter le dialogue interreligieux à partir d'une réflexion philosophique et anthropologique trop souvent négligée dans nos sociétés d'Occident. Ysé Tardan Masquelier mit le point d'orgue à ces journées avec une magnifique conférence sur « Le corps médiateur dans le yoga » (www.theologia.fr).
- 29 janvier - 1 février 2007, Session du D.I.M Suisse (Dialogue Interreligieux Monastique), à l'Abbaye de La Maigrange, (Fribourg). Le Père **Gozier** a donné des conférences sur *Henri Le Saux et la lecture des Upanishads*, suivies d'échanges et de méditation. Cette rencontre a réuni une quinzaine de participants (moines et moniales) ainsi que deux pasteurs de l'Eglise Réformée.
- janvier 2007, Lyon : rétrospective du peintre **Jean Couty**, un grand ami de Monchanin.
- **60^e anniversaire de l'assassinat de Gandhi** (30 janvier 2008). En Inde et en différents autres endroits du monde, plusieurs organisations qui se réclament de l'héritage du Mahatma prennent diverses initiatives pour célébrer et mettre en évidence l'actualité du message du « père de la non-violence ». Christian Delorme fait partie d'une petite structure baptisée « Gandhi 2008 International » qui prépare avec des gandhiens indiens une rencontre internationale à Wardha. Il a déjà effectué un voyage dans ce lieu célèbre, en février 2006.

Thèse et Publications

Nathalie MALABRE a soutenu une thèse de doctorat à l'Université Lyon 2 : *Les religieux dans la ville du premier vingtième siècle – La Paroisse N-D. Saint Alban d'une guerre à l'autre*. Paroisse dans laquelle Monchanin joua un rôle important au début de son ministère lyonnais. Il s'initia à une nouvelle conception de la Liturgie auprès de l'Abbé Remilleux, son curé, et y noua de nombreuses relations.

Bede GRIFFITHS, *Falling in Love with India*, lettres à deux amies anglaises, (1955-1966) Editions du Saccidananda Ashram. Il y est question de son installation à Kurisumala, auprès du P. Francis Mahieu, de sa rencontre avec Monchanin, en déc.1956, lors du « Seminar » de Madras, puis de sa participation aux rencontres théologiques organisées par Le Saux au Shantivanam avec les P. Panikkar, De Smedt, etc.

A.ASTIER, *Comprendre l'hindouisme*, Eyrolles 2007 (manuel pour une 1^{re} initiation)

Mysticism in Shaivism and Christianity, 365 p., reprint par B. Bäumer, Printworld New Delhi.

Grand Rabbin SITRUK, Mgr de BERRANGER, Y. SEDDIK, *Lectures qui rassemblent, lectures qui séparent*, Bayard 2007 (lectures commentées de récits scripturaires comparables).

Shirley DU BOULAY, *La grotte du cœur* (biographie de Le Saux , Cerf, printemps 2007).

Traductions

- Thomas MATUS, camaldule, ancien visiteur du Shantivanam, retiré à Incarnation Monastery Berkeley (Californie). Travaille pour « Orbis Books », à la traduction de deux volumes Monchanin, *Essential Writings*, et une biographie pour *Modern Spiritual masters*.
- Des contacts sont pris avec le responsable du site orthodoxe russe : www.shantivanam.info/

Archives

- Un dépôt d'archives **Claude Bouiller**, légué par son neveu J-F. Grenouiller, est venu grossir le fonds Monchanin des Archives Municipales de Lyon.
- Le P. **Lemarié** fait don d'importants documents au fonds H. LE SAUX constitué aux MEP.

Nécrologies

Sorella Brigitte Vatin-Pérignon (1924-2006). Après des études d'art, elle enseigna le français en Autriche et aux États-Unis. Travaillée par une intense soif spirituelle, elle fréquenta Lanza del Vasto et la Communauté de l'Arche où elle noua de profondes amitiés. En 1963 et 1965 elle séjourna en Inde où elle reçut l'enseignement de Swami Ramdas et se lia avec Swami Abhishiktananda. En 1965, elle entra à l'Eremo Franciscano, communauté d'inspiration franciscaine et à l'esprit profondément œcuménique. A l'exception de quelques mois auprès de Swami Muktananda au début des années 1970, elle ne quitta plus l'Eremo, partageant sa vie avec Sorella Daniela Maria jusqu'à son retour au Père le 26 Novembre.

Murray Rogers (1917-2006). Ce missionnaire anglican fut un grand pionnier du dialogue interreligieux et très proche ami du P. Le Saux. Arrivé en Inde après la guerre, il réagit rapidement à son trop confortable statut d'aumônier de collègue et demanda à faire une retraite d'un an à l'ashram de Gandhi, à Sevagram, avant de fonder son propre ashram, Jyotiniketan (= maison de Lumière) dans l'Uttar Pradesh , avec sa femme et leurs 3 enfants. Le Saux y fit d'innombrables séjours, découvrant auprès de ce frère protestant un accueil spirituel précieux. Ensemble, ils organisèrent de nombreuses sessions d'étude (voir la vingtaine d'occurrences dans la *Correspondance Le Saux / Joseph Lemarié* (Cerf) « L'Esprit, mettant à profit les diverses expériences qu'il nous accordait généreusement dans ce proche contact avec la spiritualité hindoue, nous rendait de fait extraordinairement proches les uns des autres, en tant que chrétiens. ». Dans un long article écrit au lendemain du décès de « Swamiji, the friend », M. R. parle de « révélation » pour caractériser ces moments de fraternité où « le Mystère faisait signe » (*Les Yeux de lumière*, pp. 181-198). En 1971, s'effaçant devant les Indiens, Murray Rogers répondit à l'appel de l'évêque de Jérusalem pour créer un centre de dialogue interreligieux mais le sort réservé aux Palestiniens le scandalisa. Il retrouva l'Asie quelques années plus tard à Hong Kong où le dialogue avec les bouddhistes et les taoïstes le combla. Puis il fut envoyé au Canada, dans une importante paroisse de l'Ontario avant de regagner Londres à plus de 80 ans où il s'éteignit, suivi de près par sa femme.

Claude Ponsot (1930-2007) membre zélée de l'Association. Implantée dans le Beaujolais, elle maintenait vivante la mémoire de Monchanin dans sa paroisse de Fleurie.